

CUIRASSE DE GUERRIER

ÎLE DE MINDANAO

XIX^E SIÈCLE

DIMENSIONS : 105 X 80 X 30 CM, 5240G

MATÉRIAUX : CORDES TRESSÉES, BAMBOU, CAURIS, PLUMES DE COQ, COTON, RÉSINE.

RESTAURÉE EN 2012 GRÂCE AU SOUTIEN DE MONSIEUR DAVID LEBARD, BIENFAITEUR DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS

N° D'INVENTAIRE : 71.1889.51.8.



Lorsque Miguel Lopez de Legazpi aborde dans l'île de Cebu, les hommes qui viennent à sa rencontre, peut-on lire, « avaient revêtu leur corselet de bois et leur armure de cordes (...) beaucoup de plumes et de coiffures multicolores ondoyaient ». L'historien philippin Felice Noelle E. Rodriguez poursuit « Appelée barota, l'armure descendant jusqu'aux genoux était faite de cordes tressées, en écorce ou en coton, tissées et nouées tellement serré, avec de la résine appliquée à l'intérieur et à l'extérieur, qu'il était difficile de la percer ».

L'anthropologue américain Fay-Cooper Cole (1881-1961), spécialiste des Philippines et du monde malais, mentionne en plus de la corde deux autres matériaux courants aux Philippines, dont les Bagobo se servent pour fabriquer des armures : la corne de buffle d'eau et le rotin. Sur le haut en corde et en chanvre protégeant le buste, les anciens guerriers enroulaient de longues bandes décorées autour de la partie supérieure du torse. Certaines de ces bandes tissées ressemblaient à des pagnes. Selon plusieurs évocations, non attestées toutefois, lorsque ces textiles étaient enroulés plusieurs fois autour du corps, ils résistaient à des coups portés à l'arme blanche.

Un casque en rotin spiralé, enduit de cire d'abeille et décoré de plumes taillées et crantées à l'extrémité desquelles sont fixés des petits morceaux de coton rouge, accompagne l'armure. Ces plumes décorées ont pour fonction de distraire l'adversaire en accrochant la lumière du soleil. Ces plumes et les cotons qui leurs sont associés signalent le prestige du guerrier qui les porte, prestige acquis par de hauts faits d'armes.